

LOBBYING

# Les fabricants de circuits imprimés alertent les pouvoirs publics

Le Gixel met en garde l'administration contre les risques d'une délocalisation des unités de production du circuit imprimé « qui mettrait en danger la souveraineté de notre pays ».

C'est un véritable cri d'alarme que les fabricants français de circuits imprimés (1) viennent de lancer en direction des pouvoirs publics. Par l'intermédiaire de leur organisation professionnelle, le Gixel (groupement professionnel des industries de composants et de systèmes électroniques), ils ont décidé d'alerter les pouvoirs publics sur la situation critique de l'industrie du circuit imprimé en France et en Europe. A cette fin, le Gixel a adressé une lettre aux ministères de l'Industrie (DGCIS), de la Défense (DGA) et de l'Intérieur, dans laquelle il met en garde l'administration contre les risques d'une délocalisation des unités de production du circuit imprimé « qui mettrait en danger la souveraineté de notre pays ».

Les responsables du syndicat professionnel devaient rencontrer, le jeudi 4 février, un conseiller technique du ministre de l'Industrie afin de lui expliquer la situation : « Le nombre d'ateliers de circuits imprimés qui était d'une centaine il y a dix ans, n'est plus que d'une trentaine aujourd'hui et les huit sociétés de la section circuits imprimés du Gixel représentent à elles seules 80 % de la production française. Par ailleurs, parmi les 100 premiers fabricants mondiaux, qui représentent 75 % de la production totale, trois seulement sont européens », explique Jean-Pierre Lucas, président de la sec-

tion circuits imprimés du Gixel. Le groupement professionnel souligne que les grands équipementiers de l'Aéronautique et de la Défense incitent à la fois leurs sous-traitants à s'approvisionner dans les zones à bas coût de main-d'œuvre, et dans le même temps s'inquiètent du risque de disparition de l'industrie française du circuit imprimé pour les produits haut de gamme. Aussi, « nous avons également prévu de rencontrer les directeurs d'achat de ces grands groupes afin de les sensibiliser à la nécessité de rediriger leurs commandes vers les industriels français », précise Jean-Pierre Lucas.

La lettre adressée aux pouvoirs publics est téléchargeable en intégralité en page d'accueil du site Internet du Gixel (2). Elle met en garde contre les « conséquences d'emplois pour cette industrie mais aussi pour l'ensemble de la filière électronique et pour des secteurs d'activité tels que l'aéronautique, la défense, le militaire, la sécurité ».

Le Gixel demande que l'industrie du circuit imprimé soit considérée comme stratégique en rétablissant dans l'espace européen « des conditions égales de compétition vis-à-vis des concurrents non européens », en appliquant des mesures antidumping lorsqu'il est démontré que les pays asiatiques utilisent ces pratiques. Mais aussi



L'atelier de fabrication de circuits imprimés de CSI Sud-Ouest, à Toulouse, a participé aux programmes Airbus A380 et A340.

en imposant aux autres zones géographiques exportant vers l'Europe « les mêmes réglementations que les Européens en matière d'environnement ». Et enfin en faisant évoluer rapidement les droits de douane « afin de favoriser l'industrie européenne et non le reste du monde ». « Par exemple, le tarif douanier de l'importation de circuits imprimés sur le sol européen est nul alors que l'importation de produits entrant dans la fabrication de circuits imprimés affiche des taux entre 5 et 6 % », souligne Jean-Pierre Lucas. L'organisation professionnelle rappelle également que les industriels européens se sont exprimés sur cette question dans le cadre de l'EIPC (association européenne des industries d'interconnexion) à travers des courriers déjà transmis fin 2009 aux autorités publiques européennes et nationales (notamment en Italie). Les industriels américains

ont pour leur part exprimé leur inquiétude en alertant le Sénat. Cela a donné lieu à la nomination par le département de la Défense américaine à la nomination d'un « Mr Circuits imprimés » pour traiter des risques liés à la raréfaction de l'offre américaine. Les industriels souhaitent par ailleurs, comme c'est le cas dans un grand nombre de pays, qu'un pourcentage de produits européens soit compris dans les systèmes électroniques développés dans les marchés publics et dans les programmes financés par les Etats européens.

JACQUES MAROUANI

(1) Afin de lever toute ambiguïté, nous précisons que, sous le vocable de « circuits imprimés », les professionnels de l'électronique ainsi que nous-mêmes, parlons des circuits imprimés, les circuits imprimés équipés étant répertoriés sous la dénomination « cartes électroniques ».

(2) Adresse du site Internet du Gixel : [www.gixel.fr](http://www.gixel.fr)

## LE GIXEL MET EN AVANT LE CARACTÈRE STRATÉGIQUE DU CIRCUIT IMPRIMÉ

➔ Les fabricants français de circuits imprimés représentés par le Gixel sont, pour la plupart, des petites entreprises employant de 30 à 100 salariés par site de production, et dont l'activité très technologique comprend une forte valeur ajoutée. Ces industriels fabriquent, sur spécifications des clients, des circuits imprimés qui sont destinés à être montés dans les matériels électroniques. Tout circuit imprimé est unique et répond à la demande

de chaque client et de chaque équipement. A ce titre, stratégique pour l'industrie électronique française et européenne, avance le Gixel. Fortement exposée à la concurrence internationale, l'industrie française du circuit imprimé a déjà subi plusieurs crises majeures, notamment en 2001, lors de l'éclatement de la bulle Internet qui avait touché l'ensemble de l'industrie électronique. Après les délocalisations vers l'Asie, notamment

vers la Chine, des circuits imprimés standardisés produits en grands volumes, les fabricants français et européens se sont recentrés sur les secteurs professionnels (aéronautique, défense), ainsi que sur de nouveaux marchés tels que l'environnement, la sécurité et la santé. « Inutile de rappeler que ces marchés sont stratégiques pour l'indépendance du territoire et critiques pour la relance de la croissance et l'après-crise », déclare le Gixel.